

6 Société et Culture

Patrimoine

Mission catholique Saint-François-Xavier de Lambaréné : 135 ans déjà !

F.S.L.
Libreville/Gabon

ENSEMBLE architectural le plus ancien de Lambaréné et l'un des mieux conservés, en dépit de tout, la mission catholique Saint-François-Xavier célèbre,

dans trois semaines environ, ses 135 années d'existence. Parti à la découverte des lieux, le week-end écoulé, le délabrement et l'obsolescence dans lesquels sombre ce joyau historique ne nous ont point laissés indifférents. Surtout à l'approche

d'une si grande célébration. Pour accompagner cette commémoration, nous proposons, à partir de ce jour, et ce jusqu'à samedi, de braquer les projecteurs sur le quotidien de cette paroisse plus que centenaire.

I- Attention, Saint-François-Xavier se meurt !



L'escalier menant au clocher, en dégradation avancée.



Photo du milieu : Les problèmes d'éclairage intérieur rendent difficile la tenue des événements eucharistiques au-delà de certaines heures.



Photo de droite : L'état actuel du plafond fait craindre l'arrivée des saisons de pluies.

F.S.L.
Libreville/Gabon

SUR son imposant site faisant face à l'Ogooué, la mission catholique Saint-

François-Xavier de Lambaréné impressionne autant les résidents du chef-lieu du Moyen-Ogooué que ceux qui y effectuent des séjours ou des transits. Construite

avec des matériaux de qualité, ses pères fondateurs avaient su lui donner, en 1880, l'allure et la forme qu'il fallait. Du moins, le temps a fini par leur donner raison. Car 135 ans après, sa majestueuse façade surplombe encore les hauteurs de l'île Ozengue.

Aujourd'hui, plus que centenaire, la mission catholique Saint-François-Xavier semble vouée à une mort lentement programmée. A trois semaines environ (du 30 novembre au 6 décembre 2015) de la célébration, qui va marquer son histoire d'un sceau particulier, les membres de l'équipe paroissiale, dont le curé, le père Paul Tounou, ont quasiment perdu le sommeil. Entre l'établissement des budgets liés à l'événement et les possibilités d'obtention des fonds, le doute persiste. « Pour l'heure, il n'y a que des promesses », fait-il savoir.

Pourtant, le réaménagement de la paroisse se pose avec acuité. N'eut été le matériel durable (briques d'argile cuite) choisi autrefois par les pères missionnaires, il y a certainement belle lurette que cet édifice aurait perdu sa belle physionomie toujours visible. Les problèmes d'étanchéité sont à relever, tant au niveau du presbytère, du juvénat (devenu aujourd'hui l'internat des garçons), des écoles, chez les Sœurs de l'Immaculée, qu'au sein de l'église, où la saison de pluies contraint les fidèles, lors des célébra-

tions eucharistiques, à avoir recours aux seaux pour recueillir de l'eau s'échappant du toit. L'un des trois clochers et l'horloge de l'église sont hors d'usage. Selon le

père Paul Tounou, la toiture de l'ancien bâtiment abritant la menuiserie de la mission et quelques salles pour le catéchisme et les réunions, demande à être refaite. Par ailleurs,

des mesures doivent être prises également pour le réaménagement du cimetière. Voilà donc un monument historique qu'il convient de préserver.



Même à l'extérieur, la charpente de ce joyau historique mérite d'être restaurée.



Bénéficiant d'une architecture qui ne laisse personne indifférent, l'église Saint François Xavier, avec ici son horloge défectueuse, mériterait d'être réhabilitée.

5 Novembre 2012 - 5 Novembre 2015

Il y a trois ans que Madame MOUGHOMBO Albertine a été arrachée à l'affection des siens. En ce jour de triste anniversaire de sa mort, ses enfants, petits enfants et arrières petits enfants, ses proches, parents, amis et connaissances s'en souviennent.

Maman,
Nous voudrions affirmer que « Rien ne pourra nous séparer de toi »

Repose en Paix
Ta Famille